

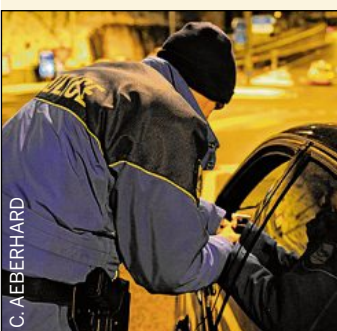


## EN BREF

## COLLISION EN CHAÎNE

**BELFAUX** Mardi vers 16 h 40, un jeune automobiliste de 20 ans a provoqué un accident alors qu'il circulait sur la route de la Rosière, de Grolley en direction de Belfaux. N'ayant pas vu que la colonne de voitures qui le précédait s'était arrêtée, il a heurté le véhicule qui roulait devant lui, qui a percuté une troisième automobile. La conductrice de la deuxième voiture a été emmenée à l'hôpital en ambulance pour un contrôle. La passagère du troisième véhicule a quant à elle consulté son médecin. MS

## UN HOMME ARRÊTÉ POUR CONDUITE AGRESSIVE



**BULLE** Un automobiliste de 27 ans a été arrêté à Bulle pour conduite agressive vers 3 h 30 dans la nuit de mardi à mercredi. Il a donné plusieurs fois une fausse identité, alors qu'il roulait sans permis, sous l'influence de l'alcool et de stupéfiants. Son passager, âgé de 23 ans, sera dénoncé pour troubles à la tranquillité publiques. Positif à l'éthylotest, le conducteur avait déjà été interpellé la veille pour un vol de marchandises dans un centre commercial de la place de la Gare, à Fribourg. Les agents ont alors également constaté que l'homme séjournait illégalement en Suisse, indique la Police cantonale fribourgeoise dans un communiqué. MT

## KERMESSE D'ENFER À SAINT-PIERRE

**FRIBOURG** La paroisse Saint-Pierre organise, pour son 125<sup>e</sup> anniversaire, une kermesse qui aura lieu samedi dès 10 h sur le parking de l'église. Coordonnée par les servants de messe et les scouts, la fête propose divers stands et animations: vide-dressing, brocante, vols de pigeons ou encore tours en poney, entre autres. Sans oublier des concerts d'artistes fribourgeois. Une grande cantine abritera en outre une piste de danse où il sera possible de se déhancher dès 21 h. SSC

# Passeur d'émotions, un métier

**GUIN** • La 2<sup>e</sup> Rencontre du Réseau PROtourism a permis de découvrir sur le tas le métier varié d'accompagnateur en montagne.



L'accompagnement en montagne, un métier qui a de l'avenir, au vu de l'engouement du public. VINCENT MURITH

## NICOLE RÜTTIMANN

«L'attitude des clients a évolué: ils ne se contentent plus de poser devant de beaux paysages: ils veulent du contenu.»

C'est ce constat qui a incité Thomas Steiner, directeur de l'Union fribourgeoise du tourisme (UFT) et responsable du Réseau PROtourism, à créer un partenariat avec l'Association suisse des accompagnateurs en montagne (l'ASAM). Hier, à Guin, s'est déroulée la 2<sup>e</sup> Rencontre du Réseau PROtourism, qui favorise les échanges entre les parties prenantes de la branche touristique du canton de Fribourg. A cette occasion, des acteurs du tourisme ont rencontré des accompagnateurs en montagne pour une journée de découverte. Excursion et apéritifs étaient au menu.

Dix accompagnateurs ont guidé une centaine de personnes à travers les trésors naturels de la région. Partis des grottes de l'ermitage de la Madeleine à Räsch (Guin), les groupes se sont ensuite séparés, selon les itinéraires choisis par les guides en fonction de leurs spécificités.

## Un guide, une spécificité

Les randonneurs du jour ont pu ainsi découvrir des thématiques aussi variées que: «Des chauves-souris et des hommes», «Le Röstigraben», «Etre ermite aujourd'hui?», «La

mise en place du paysage (Sarine)», ou encore «Le lac de Schiffenen, c'est toute une histoire».

«Nous suivons tous la formation de base, puis chacun se spécialise dans un domaine selon ses affinités», explique Cyrille Cantin, président de l'ASAM. «Plus que des accompagnateurs de montagne, nous sommes accompagnateurs de randonnée: «Nous avons obtenu le brevet fédéral en 2011. Il y est noté que nous couvrons de la plaine à la campagne, de la ville à la montagne.»

## Formation poussée

Contrairement aux guides qui peuvent refuser des clients n'ayant pas les capacités nécessaires, l'accompagnateur se met au niveau du client. Un client qui n'est parfois pas un montagnard, ce qui implique une vigilance accrue.

Le cursus de formation, qui dure trois ans, est ainsi axé sur la sécurité, la gestion des risques, l'orientation et la météo, explique le président de l'ASAM. Ce à quoi s'ajoutent, bien entendu, de vastes connaissances générales sur les sujets en rapport avec la montagne et la nature mais aussi de la pédagogie et gestion de conflits.

«Nous abordons 37 matières en trois ans!», souligne Cyrille Cantin, qui aime se définir ainsi que ses collègues comme «des passeurs d'émo-

tions». «Nous interprétons la nature», déclare-t-il. Une profession qui comporte aussi ses difficultés: Cyrille Cantin est ainsi l'un des rares accompagnateurs à pouvoir vivre de ce métier - une vingtaine seulement y parvient en Suisse. Il passe plus de 150 jours par an sur le terrain.

Mais un rôle d'avenir, néanmoins, au vu de l'engouement croissant du public. «Les gens questionnent, s'intéressent à l'origine d'un produit ou à l'histoire d'un bâtiment. La force de l'ASAM est de pouvoir proposer une offre flexible, adaptée aux intérêts des clients», note Thomas Steiner. «L'avenir du tourisme passe par de telles offres qui donnent une plus-value aux attractions touristiques», conclut le directeur. I

## REPÈRES

## L'ASAM en chiffres

> 9 sections dans toute la Suisse (Haut-Valais, Valais romand, Fribourg-Broye, Vaud, Genève, Arc jurassien, Nord de la Suisse, Grisons, Tessin).

> 343 membres, dont 161 titulaires du brevet fédéral d'accompagnateur de randonnée.

> 139 femmes, 204 hommes, 172 Romands, 162 Alémaniques, 9 Italophones.

> 150 000 personnes ont pris part à une sortie avec un accompagnateur en 2012.

> 14 530 jours de travail pour un volume de 5,8 millions.

## INTERVIEW EXPRESS

## «La croissance nous mène dans le mur»



## JACQUES MIRENOWICZ

> Le rédacteur en chef de «La RevueDurable» sera le modérateur du premier «café décroissance» fribourgeois. Organisé par le nouveau Réseau Objectif de croissance - Fribourg, il a lieu ce soir à 20 h à la Vannerie, en Basse-Ville. Thématique abordée: «Aménagement du territoire et durabilité face à la croissance démographique du canton de Fribourg.»

## Quel objectif poursuivez-vous en organisant ce café décroissance?

La croissance nous mène tout droit dans le mur, mais on ne sait pas comment arrêter la machine. Le but est de créer un lieu le plus ouvert possible à la discussion, pour réfléchir à ce problème et ouvrir des voies de sortie. Le groupe de travail qui organise les cafés décroissance fribourgeois voudrait travailler en lien avec des problématiques spécifiques au canton.

## Justement, pourquoi avoir choisi le thème de l'aménagement du territoire et de la croissance démographique?

Fribourg a une croissance démographique très forte et connaît un développement physique extrêmement rapide sur tout son territoire. Cela s'explique notamment par l'essor économique du canton. Et aussi parce que de très nombreux résidents viennent s'y installer, en provenance des cantons de Vaud et de Berne. Pour l'instant, il n'y a aucune limitation, aucun frein à ce phénomène. Et la réflexion collective est balbutiante. On a voulu aborder cet enjeu avec ses conséquences sur l'aménagement du territoire et la durabilité. Le modèle économique qui produit cette croissance insoutenable est global, mais il est important de réfléchir à ses conséquences locales.

## Quelles solutions peuvent être apportées face à ce problème?

Je n'ai pas de solution clés en main à proposer. Mais pour l'instant, il est clair que la majorité n'a pas une perception assez forte du problème pourtant si visible, par exemple à Bulle. Trop peu saisissent que cela n'est pas tenable à long terme. Poser cet enjeu, informer, en débattre constitue un pas vers cette perception nécessaire pour que des éléments de solution, en partie culturels, puissent émerger.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
LEILA UEBERSCHLAG

## OUVRAGE HISTORIQUE

# Quand le gouvernement surveillait l'évêque

## PASCAL FLEURY

L'ambiance n'a pas toujours été aux apéritifs cordiaux ni aux parties de cartes amicales entre les autorités politiques fribourgeoises et l'évêque du diocèse. En 1662, l'installation de Mgr Jean-Baptiste de Strambino à Fribourg, après des décennies d'absentéisme épiscopal, a même été très mal vécue par leurs Excellences de Fribourg et le Chapitre de Saint-Nicolas. Les tensions n'ont pas cessé pendant deux décennies d'épiscopat, se soldant finalement pour l'évêque par une interdiction du territoire en 1684.

Cette situation conflictuelle durable trouve un écho dans le journal de François-Prospér

Python, rédigé entre 1675 et 1676, alors que le patricien accompagne l'évêque dans ses visites pastorales. Ce témoignage de première main est aujourd'hui publié par l'historien Lucas Rappo, avec mise en contexte, récit de la tournée des paroisses et transcription du texte original.

L'ouvrage présenté hier à l'évêché est édité dans la collection «Archives» de la Société d'histoire du canton de Fribourg qui, comme le souligne sa présidente Anne Philipona, cherche à rendre accessible au public, «sans débauche d'érudition», des documents d'archives fribourgeois. «Voici de l'histoire à hauteur d'homme!», note pour sa

part Jean Steinauer, cheville ouvrière de la collection, en avant-propos de l'ouvrage.

Si l'ancien bourgmestre accompagne l'évêque dans ses visites pastorales, c'est sur mandat des autorités fribourgeoises. «Python, qui est l'œil et l'oreille du gouvernement, a pour mission principale d'empêcher les «nouveau-venus» que l'évêque pourrait proposer», explique l'auteur Lucas Rappo.

L'évêque est en effet un partisan de la réforme catholique, très respectueux des décrets du Concile de Trente et des directives de Rome. Or les autorités patriciennes et les chanoines s'estiment parfaitement capa-

bles de maintenir Fribourg dans la religion catholique et d'assurer la discipline ecclésiastique, sans l'aide d'un étranger envoyé par le duc de Savoie. Surtout, leurs droits ne doivent pas être empiétés.

A la lecture du journal de François-Prospér Python, il apparaît toutefois que les problèmes à régler par l'évêque sont souvent plus terre à terre que politiques. Par exemple, faire couper des arbres fruitiers dans les cimetières à Autigny et Ecuvillens, «car il n'était pas convenable que les chrétiens mangent du fruit de la fécondité des corps morts», cite Lucas Rappo. Ou encore, comme l'explique Strambino à Python,

«que les curés n'aient pas leurs servants dans la chambre où ils dorment».

Par sa foison d'informations et ses multiples éclairages, l'ouvrage rectifie finalement la «caricature de Strambino transmise par une historiographie radicale polémique», commente l'historien Jean Steinauer. Un avis partagé par Lucas Rappo, qui conclut: «Le journal de François-Prospér Python donne de l'épaisseur, de la consistance et quelque chose d'humain au conflit de pouvoir opposant l'évêque au gouvernement patricien de Fribourg.» I

> «Strambino - Un évêque sous surveillance», Lucas Rappo, Ed. SHCF, 2014.

## PUBLICITÉ

01.05 - 17.08.2014

PICASSO GRAVEUR

LE PINCEAU, LE TAUREAU, LA FEMME



MUSEE D'ART  
ET D'HISTOIRE  
FRIBOURG

Rue de Morat 12 | www.mahf.ch

Picasso Graveur

Conférence par  
Christian Rümelin, du Musée  
d'art et d'histoire Genève

Aujourd'hui, 18 h 30